

FICHE PROFIL

Une vie (1883)

Guy de Maupassant (1850-1893)

Roman réaliste et naturaliste

xix^e siècle

RÉSUMÉ

Au sortir du couvent, la jeune Jeanne Le Perthuis des Vauds retrouve sa famille et sa région natale ; elle rêve d'amour. Celui-ci prendra le visage d'un jeune noble désargenté mais élégant, le vicomte Julien de Lamare. Le mariage et le voyage de noces en Corse viennent cruellement dessiller les yeux d'une jeune épouse blessée dans son corps et sa sensibilité par un mari brutal. Julien déserte le lit conjugal et mène la vie d'un rustre avare, égoïste et infidèle : Rosalie, la petite bonne, met au monde un enfant de Julien. Déçue dans son amour de femme, Jeanne, après la naissance de son fils Paul, devient une mère exaltée.

Mais la mort fait son œuvre : la baronne meurt, la nouvelle liaison de Julien avec la comtesse de Fourville tourne au drame. Veuve, Jeanne se réfugie dans la maternité et la religion. Un prêtre fanatique, l'abbé Tolbiac, veut régenter sa vie. Paul grandit, paresseux et menteur, fils indigne. Le père de Jeanne meurt ; l'héroïne est à présent une vieille femme qui sombre dans la solitude et la misère. Seule l'ancienne servante Rosalie s'occupe d'elle. La naissance de la fille de Paul, chair de sa chair, réserve une ultime joie à cette femme désespérée.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

- **Jeanne**, jeune aristocrate dont le roman raconte la vie, de l'adolescence au début de la vieillesse.
- **Le baron et la baronne Le Perthuis des Vauds**, parents de Jeanne très attachés à elle, ils appartiennent à la petite noblesse terrienne et rentière.
- **Julien de Lamare**, jeune vicomte désargenté, époux infidèle et brutal de Jeanne.

- **Paul**, fils indigne et prodigue.
- **Rosalie**, la petite bonne, séduite par Julien au début du roman, mais servante au grand cœur à la fin du récit.
- **Tante Lison**, sœur du baron, figure effacée dont les apparitions scandent le récit.

CLÉS POUR LA LECTURE

1. Un roman réaliste

Maupassant peint « l'humble vérité ¹ », il met l'accent sur le milieu, les mœurs, l'existence d'une femme au jour le jour ; ainsi s'expliquent le choix de l'époque, celui de l'humanité moyenne et le goût de la description.

2. La peinture sociale

Le roman présente trois milieux distincts qui entretiennent des rapports complémentaires et conflictuels. L'aristocratie semble vouée au déclin ; le peuple prend une place croissante dans l'action ; le clergé incarne soit la tolérance désabusée soit le fanatisme.

3. Les illusions de l'amour

Le roman s'inscrit en faux contre une vision romantique et idéalisée de l'amour. Jeanne subit une triple désillusion : celle de ses aspirations de jeune fille, celle de ses désirs de femme et celle de ses attentes de mère.

4. Un roman de l'échec

La progression du récit achemine l'héroïne vers une vérité impitoyable : l'amour, l'amitié, la famille, les valeurs religieuses ne sont que mensonges ; vivre c'est souffrir.

5. Diversité et unité du style

Derrière les rigueurs du réalisme, l'œuvre révèle la richesse du style artiste de la fin du siècle ; l'ironie flaubertienne se conjugue aux images poétiques.

6. Le pessimisme

Une vision du monde pessimiste et désabusée. Toute action humaine est vouée à l'échec et la communion entre les êtres est illusoire.

1. Épigraphe du roman.